

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-8-chem | \[Chirurgie contre masturbation ?\]](#)
[ItemThésée Pouillet, \[photocopie\]](#)

Thésée Pouillet, [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0475

SourceBoite_015-8-chem | [Chirurgie contre masturbation ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Pouillet, Thésée](#)

Références bibliographiques[Pouillet, Psychopathie sexuelle. I. De l'onanisme chez la femme](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Pauquet

nous possédons, ne fussent-elles pas d'une précision indiscutable, doivent être employées faute d'autres.

Clitoridectomie. — L'amputation ou ablation du clitoris, en divers cas, a été faite et préconisée. Pratiquée à l'aide du bistouri, des ciseaux ou du couteau galvano-caustique, la clitoridectomie semble n'offrir aucune gravité; il en est de même de la section des nerfs ischio-clitoridiens, qu'on a proposé de lui substituer, mais qui ne la vaut pas.

A notre avis, il faut recourir à cette opération, que les anciens pratiquaient fréquemment, selon Velpeau, pour remédier à la trop grande lubricité des femmes, lorsque les autres méthodes curatives auront échoué.

Le professeur Braun, de Vienne, a émis le même avis dans les *Annales médico-psychologiques*, année 1860. Il dit, en effet, que, lorsque la manuélisation répétée chez des filles, des femmes et surtout des veuves, ayant amené des perturbations physiques et intellectuelles graves, ne cède pas à tout autre moyen thérapeutique, il n'hésite point à recommander la clitoridectomie.

Parfois le succès n'est que temporaire et le vice reparait. White, à la suite de son observation, reproduite par nous, d'une jeune fille masturbatrice et épileptique guérie par la clitoridectomie,

signale deux autres cas où l'amélioration par ce moyen ne fut que momentanée. A. Guérin, nous l'avons vu plus haut, détruisit par le feu le clitoris d'une femme de vingt-sept ans, mais les manœuvres recommencèrent quand la plaie vulvaire fut cicatrisée.

Une jeune personne que la manuélisation avait conduite au marasme, et que Robert avait tout d'abord guérie de sa passion solitaire en lui amputant le clitoris, retomba au bout de quelques mois dans son état primitif par suite de la même cause.

Mais en général l'opération donne le résultat que l'on s'en promet.

En relatant le cas de Robert cité ci-dessus, Velpeau ajoute : « A ce fait j'en opposerai deux qui m'ont procuré la satisfaction de voir, chez deux jeunes filles, l'ablation du clitoris détruire entièrement une fureur utérine qui ne laissait plus à leur famille que le désespoir et l'involontaire désir de voir la mort mettre fin à un cynisme dont le spectacle avait fini par vaincre tous les instincts affectueux pour leur enfant. »

Après avoir relaté un cas de nymphomanie guérie chez une femme de trente-cinq ans par l'ablation du clitoris, Deslandes rapporte l'observation suivante que lui avait communiquée Bielt :

Mlle***, âgée de dix ans, d'une constitution



Alb. Braun

